



SAINT-ANDRÉ



Ed. Resp. J-C LECLERCQ
57 ch de Tournai 7520 R-C
Paraît 4 X l'an
Bureau de dépôt - Tournai 1

Belgique - België
P.P.001577
7500 Tournai 1
5/1051

Chers amis de l'Institut Saint-André,

A l'heure où vous lirez ce Saint-André Contact, l'année 2014 sera sur le point de s'achever et les examens de décembre seront terminés. Les vacances de Noël seront pour tous, synonymes de repos, de ressourcement, d'activités distrayantes éloignées des réalités de l'école. De quoi reprendre des forces avant d'entamer la rentrée de janvier ! Notre école est définitivement entrée dans l'ère de l'informatique. Saint-André a été sélectionnée par les concepteurs du projet « Ecoles numériques ». Outre les tableaux interactifs déjà présents dans l'école, une classe entière sera bientôt équipée de tablettes et de deux projecteurs portables. Par ailleurs, les réservations des repas se feront désormais via des bornes informatisées placées dans l'école. Il sera même possible de réserver à la maison, à partir de l'ordinateur familial. Merci aux initiateurs de ces projets ! Au moment où le gouvernement fédéral nous explique qu'il est contraint de prendre des mesures structurelles qui risquent sans doute d'appauvrir la population belge et d'accentuer la fracture sociale, le Pape François invite les citoyens du monde entier à lutter contre les injustices et à mettre fin au « scandale de la pauvreté ». Il rappelle avec force que « l'amour des pauvres est au cœur de l'Evangile. Une terre, un toit et un travail sont des droits sacrés. Exiger cela n'est pas du tout étrange, rappelle-t-il, c'est la doctrine sociale de l'Eglise ». Espérons que les premiers mois de l'année 2015 correspondent à un retour à l'équilibre entre les réformes nécessaires pour redresser les finances de la Belgique et le non moins nécessaire respect des conditions de vie que l'on voudrait décentes pour le plus grand nombre. Recherche d'un juste milieu dans les mesures à prendre ; recherche, sans doute, du fameux compromis à la belge. Place donc à la concertation sociale souhaitée de toutes parts !

Merci à Mme Liagre, sous-directrice, pour son aide de tous les instants et ses précieux conseils; merci à M. Pirson, secrétaire de direction, pour ses avis judicieux et sa finesse d'analyse ; merci à Mme Dubart, économiste, pour la gestion financière de l'école ; merci à tous les acteurs de l'Institut Saint-André, professeurs, éducateurs, gestionnaires de l'informatique, bibliothécaire, membres du personnel technique, qui embellissent le corps des bâtiments et enrichissent l'esprit de nos élèves. Merci aux membres du Pouvoir Organisateur pour leur souci du bien-être de tous à l'école.

Joyeux Noël à vous, à vos familles... et bonne année 2015 à tous.

Jean-Claude Leclercq.

AU JOUR LE JOUR



SEPTEMBRE

Lu 01 : rentrée des élèves de 1ère année.

Ma 02 : rentrée pour les élèves de 2ème, 3ème, 4ème et 5ème années.

Me 03 : rentrée des élèves de 6ème année.

Ve 12 : photos individuelles et

de groupes.

Je 18 : spectacle à la Maison de la Culture pour les 5ème, « Jazz ».

Ve 19 : « défi-vélos » organisé par le groupe Oxfamnesty.

Lu 22 : départ des Rhétos pour la retraite de Taizé.

Ma 23 : départ des Rhétos pour les retraites de Libramont et de Bruxelles.

Ve 26 : excursion à Sains du Nord pour les 2ème. Idem le Ma 30.

OCTOBRE

Lu 06 : semaine de sensibilisation à la lutte contre le harcèlement à l'école.

Ma 07 : pour les 1ère, « Les différents niveaux de langue », par le Théâtre Virgule.

Je 09 : 1er Conseil de Participation.

Ve 17 : Jogging de la forme pour le 1er degré. Cour d'assises à Mons pour les 6ème latin.

Lu 20 : départ en classes vertes à Botassart pour les 1ère E et F (Mme Degreef, Mme Vandekerkove). Départ en classes de mer à Bredene pour les 1ère A et B (Mme Courselles et Mme Claix).

Je 23 : visite de la sucrerie de Fontenoy pour les 4ème économie.

Ve 24 : « opération pomponnettes » au profit des classes de neige. Départ en congé de Toussaint.

NOVEMBRE

Lu 03 : pour les 5ème, « Aujourd'hui la poésie » par le Théâtre des Poètes.

Ma 04 : visite de l'archéosite d'Aubechies pour les élèves de 1ère année.

Me 05 : cross provincial à La Berlière pour l'internat.

Je 13 : pour les 2ème, « Petit Poucet » par le Théâtre de l'Embellie.

Ve 14 : buffet campagnard à Saint-André Tournai.

Sa 15 : réunion des Anciennes et des Anciens à l'école.

Lu 17 : cour d'Assises à Mons pour les 5ème économie.

Me 19 : « Hunger games 3 » à Imagix, gala de cinéma de l'APSAR.

Ma 25 : soirée d'informations sur les études supérieures (UCL/CIO) au Collège Notre-Dame.

Me 26 : spectacle à la Maison de la Culture, « Money » pour les 5ème et 6ème économie.

Ve 28 : buffet fromages au profit des classes de neige de 2ème année. Affluence record : 560 convives.

Di 30 : fête de Saint-André.

DECEMBRE

Ma 16 : activité patinoire au 1er degré. Théâtre en 3ème année.

Me 17 : Saint Nicolas passe dans les classes de 1ère, 2ème et 3ème années.

Je 18 : petit-déjeuner Oxfam, célébration eucharistique et activités de Noël. Les élèves de 6ème visitent le musée d'art contemporain à Villeneuve d'Ascq. Présentation dans les classes du sas d'écoute « SARASSURE ».

Ve 19 : départ en vacances de Noël.

ÉVÈNEMENTS

P 2

ACTIVITÉS & PRODUCTION

P 7

RUBRIQUE DES ANCIENS

P 21

CARNET FAMILIAL

P 28

ÉVÈNEMENTS

« SAR' roule ! »

Ce vendredi 19 septembre, l'antenne Oxfamnesty voulait, en ce début de nouvelle année scolaire, lancer un défi : enfourcher son vélo pour venir à l'école. Les motivations pour organiser un tel défi étaient multiples. Nous voulions d'abord profiter de la semaine de la mobilité pour rappeler l'importance de solutions alternatives aux voitures, toujours plus nombreuses sur nos axes routiers. Il s'agissait surtout de toucher les esprits sur une date, celle de l' « Earth Overshoot Day » (cette année arrêtée au 19 août), jour à partir duquel l'humanité consomme plus de ressources naturelles renouvelables que la terre peut en fournir au cours d'une année. L'équilibre écologique est en effet une des grandes questions auxquelles les jeunes générations devront trouver des réponses. Mais par cette action, nous voulions également rappeler notre présence au sein de l'école. Oxfamnesty croit à l'importance d'un regard critique sur les choix de notre société pour garder à l'esprit les valeurs essentielles de droits humains, de monde équitable. Et l'enjeu écologique n'est pas étranger à ces valeurs (malheureusement, il faut constater que trop souvent, ce ne sont pas les grands pollueurs qui sont les premières victimes sur la planète : les migrants climatiques touchent les populations les plus pauvres). S'informer sur ces réalités, désirer sensibiliser autour de soi, voilà les grandes missions de notre antenne. Résultat de la journée ? 210 vélos sont arrivés à l'école, amenant élèves mais également professeurs, membres du personnel d'entretien et même... notre sous-directrice, madame Liagre ! Félicitations à tous ces participants qui n'ont pas hésité à relever ce défi, contribuant à une ambiance conviviale en ce début d'année.

Le groupe oxfamnesty

Mme Carole Deron détient le record de distance parcourue pour arriver à l'école : 25 kilomètres ! Félicitations.



Anama et les arbres du Bénin

Le Bénin est un pays situé en Afrique de l'Ouest dans la zone tropicale entre l'équateur et le tropique du Cancer. Si on y retrouve des espèces d'arbres inconnues chez nous, le « saucissonnier », le colatier, le pays est cependant touché par la déforestation qui fragilise les populations principalement dans les villages. C'est pour cette raison qu'en septembre 2013, nous avons mis sur pied le projet « 2 enfants pour un arbre au Bénin » en collaboration avec l'Institut Saint-André à Ramegnies-Chin et l'ONG « Centre de Recherche et de Gestion de la Biodiversité » à Cotonou. Des élèves de deux classes de l'Institut Saint-André ont échangé du courrier avec des Béninois(es) de l'école publique d'Ahouanzonmè, afin d'apprendre à se connaître. Les modes de vies de ces jeunes sont très différents. Ahouanzonmè est un village sans eau ni électricité. Un taxi brousse apporte le courrier échangé. Le CRGB a dispensé des formations afin de réaliser des pousses de papayers et de caillécdrats. En juin 2014, l'ASBL ANAMA est allée se rendre compte du suivi du projet sur le terrain. Les enfants ont aidé à préparer le terrain et creuser des sillons. Dans ces sillons, entre les arbres, du « niebe » sera planté afin d'éviter aux mauvaises herbes d'envahir le terrain et pour empêcher les arbrisseaux de se développer. Une fois la récolte effectuée, les feuilles de niebe assureront un bon engrais au pied des arbres. Le niebe est une sorte de petit haricot, très consommé au Bénin.



On le mange le plus souvent cuit à l'eau, arrosé d'huile de palme et accompagné de manioc râpé. Il sert également à produire de la farine qui fait d'excellents beignets. L'aide reçue de l'Institut Saint-André après l'organisation de la marche parrainée a permis non seulement de dispenser une formation utile aux enfants du village, mais aussi d'acheter du matériel de jardinage : houes, machettes, arrosoirs, bêches... Des petits artisans locaux ont confectionné 40 panneaux en bois. Ces panneaux ont été peints et ils affichent les noms et prénoms de chaque binôme. Un panneau a été planté au pied de chaque arbre. Les élèves béninois pourront ainsi reconnaître facilement leur arbre et venir l'arroser pendant la saison sèche. Ils devront désormais prendre soin de l'arbre, symbole qui le relie à l'élève de Saint-André.

Pendant les vacances scolaires, il ne sera pas toujours possible à chaque élève de venir arroser régulièrement l'arbrisseau, aussi les enseignants expliquent aux enfants qu'ils doivent s'entraider pour venir sur le terrain tour à tour. Les enseignants ont beaucoup insisté sur cet acte de responsabilité et de solidarité auprès des enfants. Lors de notre séjour, nous avons constaté que les enfants parlaient mal le français, ils parlent principalement le dialecte (le Fon), même avec leurs enseignants. C'est une situation qui existe principalement dans les petits villages. Pourtant les enfants sont curieux, posent beaucoup de questions sur notre mode de vie, nos coutumes. Les enseignants ont peu de moyens pédagogiques, pas de livres. Aussi nous avons pour projet futur de proposer « une bibliothèque dans le village ». Ces livres seraient mis à la disposition des enfants mais aussi de l'ensemble des habitants du village.



Week-end « Vivre et aimer » à Saint-André

Le mouvement « Vivre et Aimer », jadis Marriage Encounter et parfois appelé Mariage Rencontre, a organisé un week-end pour couples dans les locaux de l'Institut Saint-André du 21 au 23 novembre. Cela n'avait plus eu lieu à Ramegnies-Chin depuis plus de 25 ans et cela a été rendu possible par une bonne collaboration avec l'école à tous les niveaux y compris son internat et avec la communauté des sœurs de Saint-André. Il a fallu aménager les locaux pour que tout se déroule au mieux pour les participants. Des couples de la région s'en sont chargés. Nous avons aussi rencontré les élèves internes pour leur expliquer l'enjeu d'un tel week-end et leur demander de prêter leur chambre, de la rendre accueillante et de ranger leurs affaires personnelles. Pour certain(e)s, cette démarche ne fut pas facile à faire, baignés qu'ils sont dans notre monde où règne l'individualisme et où les valeurs de confiance et de solidarité ont perdu de l'importance. Mais quasi tous ont accepté de céder leur chambre et même d'y mettre une touche personnelle d'accueil. Nous les avons remerciés. Nous allons aussi beaucoup utiliser le palier du premier étage. Nous voulions cacher les casiers des élèves et y mettre une façade de papier, embellie de grands dessins. Des élèves internes de 3e année ont accepté de relever le défi. Ils ont réalisé 5 magnifiques affiches de 1,20 m x 1,80 m. Elles l'ont fait avec talent, créativité, cœur et générosité. Leur travail nous a tous émus. Merci à elles.

Bibi et Luc Nuttens



ACTIVITÉS ET PRODUCTIONS DE NOS ELÈVES

Visite de l'archéosite d'Aubechies



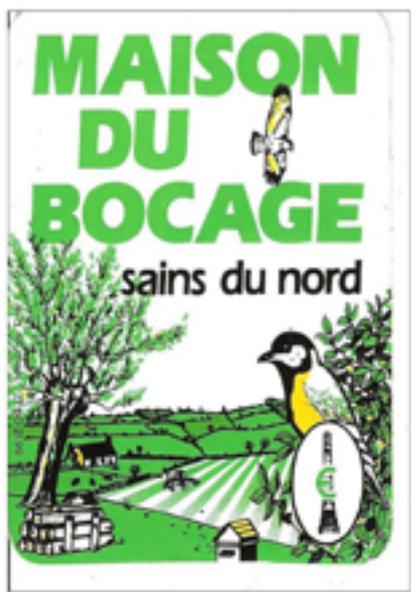
L'Archéosite d'Aubechies est un lieu en Belgique qui présente des reconstitutions des différents types d'habitations qui se sont succédé depuis le Néolithique ancien en passant par l'âge

du bronze et les deux âges du fer jusqu'au 2ème siècle. Nos élèves de 1ère ont pu visiter des habitations gauloises et gallo-romaines reconstituées sur base de fouilles effectuées dans la région. Les maisons gauloises se caractérisent par d'amples surfaces et sont destinées à la vie communautaire et familiale. La villa incarne la période gallo-romaine, elle comporte la pièce de réception (« oecus » en latin) et quelques dépendances. Des fresques et des meubles recréent la décoration de l'époque.



© Archéosite (pour les deux photos)

Visite de terrain Sains-du-Nord et Fourmies



En cette fin de mois de septembre, les élèves de deuxième année ont eu l'opportunité, dans le cadre du cours d'étude du milieu, de partir en visite de terrain. La journée se découpait en deux temps afin d'illustrer deux concepts abordés en EDM: produire en milieu rural et produire en milieu industriel. Les élèves ont donc pu, après une heure trente de route, visiter le musée du bocage et visualiser ce qu'était un bocage en se baladant à travers les parcelles agricoles de Sains-du-Nord. Ils ont pu découvrir le rôle des haies et les raisons de la physionomie des paysages agricoles actuels. A Fourmies, la visite était, elle aussi, scindée en deux : la visite d'une fabrique de textiles datant du 19ème siècle et un travail de recherche sur des documents d'archives. Lors de la visite, les élèves ont ainsi découvert les différentes étapes de production du fil à base de laine de moutons ainsi que les conditions de vie des familles ouvrières à l'époque. Le véritable plus de cette usine/musée, c'est que certaines machines sont encore fonctionnelles et les élèves ont donc pu prendre conscience du quotidien de ces ouvriers (bruit, risques, etc.). Ce fut donc une journée très riche en apprentissage.

Les professeurs d'Etude du milieu 2ème

Je cours pour ma forme



De fin septembre à fin décembre, des milliers d'enfants participeront à un jogging via l'école avec l'opération « Je cours pour MA forme ». Des opérations telles que celle-ci ont pour but de donner le goût de bouger régulièrement, d'expliquer que le sport développe certaines qualités, que c'est bon pour la santé et qu'il permet de se sentir bien dans ses baskets. Tout le premier degré de Saint-André a participé activement à cette action ce vendredi 17 octobre 2014. Nos élèves ont donné le meilleur d'eux-mêmes tout au long d'une course de 1500 mètres. La fin de l'épreuve s'est terminée par la remise des médailles et le partage d'un goûter (petits pains au chocolat et cacao). Une trentaine d'élèves ont également participé au cross provincial à la Berlière le mercredi 5 novembre.

Le jogging de la forme correspond à une après-midi de joie où l'on montre un peu nos capacités, où l'on repousse nos limites, où on se dit qu'on peut y arriver. Peu importe d'être le premier ou le dernier, le principal est de participer. D'abord, nous avons fait un tour pour découvrir le parcours, par la suite monsieur Van Gysel a animé l'échauffement. La course a commencé avec les filles de 1ère puis les garçons de 1ère ensuite les filles de 2ème pour finir avec les garçons de 2ème. C'était chouette d'encourager nos camarades! Et de recevoir des encouragements des professeurs !



Quand tout le monde a eu fini de courir, nous nous sommes rassemblés au hall de sport pour la remise des médailles aux dix premiers de chaque course. Après la remise des médailles, nous sommes allés au restaurant de l'école pour manger un pain au chocolat et boire un chocolat chaud ! C'était une après-midi très agréable!

Amel et Julia 1D

Nos podiums

Filles 1^{ère}



Garçons 1^{ère}



Garçons 2^{ème}



Filles 2^{ème}



Breendonk : un lieu d'histoire et de mémoire



Le cours de religion en troisième s'intéresse au corps, qu'il soit honoré ou torturé, mais également aux souffrances physiques et morales que l'être humain peut subir au cours de sa vie. C'est dans cette optique que nous sommes allés visiter ce lieu de mémoire où de nombreux prisonniers de guerre, des résistants, des communistes et des Juifs ont été enfermés et torturés. Breendonk, camp de la terreur nazie en

Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale, fut installé dans une forteresse militaire. En août 1940, les Allemands transformèrent le fort en camp de transit. 3500 prisonniers environ y furent enfermés, 300 personnes y moururent des suites des tortures, des exécutions ou des conditions de vie.

Les SS allemands furent renforcés par des SS flamands trouvant dans l'uniforme l'assurance qui leur faisait défaut dans la vie civile. Ils se virent d'abord confier la discipline des chambrées puis celle des lieux de travail. Il s'avéra qu'en raison du petit nombre de prisonniers à surveiller les conditions de vie furent plus difficiles que dans d'autres camps de transit. Accompagnés de guides expérimentés, les élèves ont pu suivre le chemin qu'empruntait un prisonnier arrivant dans le fort pour une incarcération de quelques jours à plusieurs semaines, en attente d'un transfert vers l'Allemagne. En quelques minutes, les personnes arrêtées perdaient ce qui faisait d'elles des êtres humains : leurs habits et leur nom changé en numéro.

Dans les chambres qui pouvaient contenir 24 personnes, ils étaient deux fois plus nombreux. Les douches se faisaient de plus en plus rares. Les rations de nourriture se tarirent. L'insalubrité des lieux entraîna de nombreuses maladies. Certains prisonniers – et notamment une trentaine de femmes séjournant à Breendonk - passèrent également des jours voire des mois dans des cellules attendant qu'on les interroge (sous la torture) ou qu'on les exécute. Une préparation en classe aura été nécessaire pour cette visite mais des cours ne pourront jamais remplacer les émotions que Breendonk suscitent à qui visite cet endroit.

Elise Poissonnier

Quelques photos du fort de Breendonck...



Les douches n'ayant que très peu servi.



Les cellules dans lesquelles les prisonniers devaient rester debout.

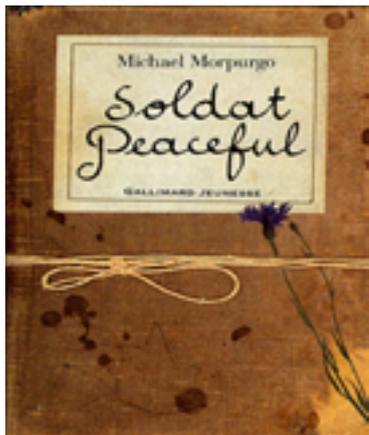


Couloir menant vers les cellules de 2 m²



Entrée du fort de Breendonk

14-18, c'est notre histoire !



Par souci du devoir de mémoire, nous avons voulu évoquer la Première Guerre mondiale dans notre cours de français cette année. Nous avons introduit le sujet par l'analyse d'une nouvelle de Marianne Selznick « A vous qui aurez 20 ans en 2014 ». Ensuite, les élèves ont exploité un dossier informatif et lu le roman « Soldat Peaceful » de Michaël Morpurgo. Enfin, les élèves ont bénéficié d'une visite guidée de l'expo « 14-18, c'est notre histoire » au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire à Bruxelles. Cette expo propose un parcours en 5 séquences :

- le contexte européen et mondial à la veille de la guerre
- l'invasion du pays et le sort de la population ainsi que la mondialisation du conflit
- les combats dans la plaine de l'Yser
- l'occupation
- les conséquences du conflit

Nos guides se sont essentiellement attardés sur les premières séquences qui mettaient en avant deux protagonistes : Albert Ier, le Roi des Belges et Guillaume II, l'Empereur d'Allemagne. Les élèves ont pu observer de nombreux objets et documents d'époque, visionner quelques petits films et plonger dans des décors ressuscitant cette période, notamment dans la reproduction d'une tranchée. Les élèves ont récité le poème ci-joint écrit au lendemain de l'Armistice par le Lieutenant Colonel Canadien John McCrae, qui s'était battu durant la Première Guerre mondiale et était décédé en 1918 d'une pneumonie.



Dans les champs de Flandres

*Dans les champs de Flandres, les coquelicots ondulent
Entre les croix alignées
Qui marquent notre place ; et dans le ciel
Les alouettes chantent toujours bravement, volent
On les entend à peine au milieu des tirs en-dessous
Nous sommes les morts. Il y a peu de temps
Nous vivions, ressentions l'aube, et maintenant nous sommes allongés
Dans les champs de Flandres.
Reprenez notre querelle avec l'ennemi :
Que nous vous envoyons de nos mains défaillantes
Il vous appartiendra de tenir la torche élevée
Si vous brisez la foi qui avec nous se meurt
Nous ne dormirons pas, pourtant les coquelicots poussent
Dans les champs de Flandres.*

Lieutenant-Colonel John McCrae

Deux hypothèses cohabitent au sujet des coquelicots :

L'une veut qu'avant la Première Guerre mondiale, il y avait très peu de coquelicots qui poussaient dans les champs de Flandres car la terre n'y était pas adéquate. Les nombreux bombardements ayant remué et changé la nature du sol, cette fleur s'est invitée sur les champs de bataille au lendemain du conflit devenant ainsi le symbole du souvenir de ceux



qui y sont morts. L'autre hypothèse raconte que la couleur rouge-sang de cette fleur poussant sur les champs de bataille et sur les tombes des soldats en fait le symbole idéal du souvenir du bain de sang que fut ce conflit.

Thérèse Mostenne

Journée à la Cour d'Assises de Mons

Ce lundi 17 novembre, les élèves de 5^{ème} économie ont eu la chance incroyable d'assister à un procès à la cour d'assises de Mons. Tout commence à la gare de Tournai à 7h35 précises : nous attendons notre train. 26 minutes de trajet plus tard, Mons se dessine devant nos yeux donnant le top départ pour une journée riche en émotions. Après une petite marche matinale, nous arrivons à la Cour d'Assises, bâtiment mêlant art moderne et pierres anciennes. L'huissier nous accueille et nous rappelle quelques règles à suivre durant le procès. Au programme de ce lundi, la lecture de l'acte d'accusation, les interventions de l'accusé ainsi que les nombreuses explications photographiques et orales (photos de cadavres à l'appui) des différents experts et enquêteurs de la police judiciaire ayant travaillé sur ce dossier. À savoir, l'arrestation de monsieur Mohamed El Mjaidri pour le meurtre de sa compagne, Charlotte Renard âgée de 26 ans, tuée de 17 coups de couteau essentiellement au thorax, ceci en présence de leurs deux filles âgés de 11 mois et 3 ans lors des faits. Après quelques heures, l'estomac crie famine. Il est l'heure de se restaurer. Une heure de liberté dans Mons nous permet de nous rassasier et de nous dégourdir les jambes. L'après-midi, on entendra les témoignages des enquêteurs. Nous clôturons notre journée par une marche rapide afin d'arriver à l'heure pour notre train. Bref, cette journée fut riche en émotions pour certains, quelques-uns ont dû sortir afin de reprendre leurs esprits. Nous remercions mesdames Boutry et Moerman pour cette agréable journée.



"Justice For All"

Le spectacle « Money » en 5ème et 6ème économie



Le 26 novembre 2014, les élèves de cinquième et sixième économie sont allés à la Maison de la Culture de Tournai voir le spectacle « Money ». Cette pièce de théâtre était évidemment basée sur l'économie. Le sujet principal était l'analyse des fonds d'investissement. C'est l'histoire

d'un homme qui, en héritant d'une certaine somme d'argent, la place dans des fonds d'investissement. Le personnage se pose certaines questions comme : « où va l'argent ? », « dans quoi vais-je investir ? ». Il découvre, comme nous, que nous sommes manipulés par les banquiers qui sont dans l'obligation de tout faire pour que leurs banques aient un maximum de profit, quitte à user de la ruse pour appâter le client. Après quelques explications sur certaines notions financières, le client lui-même prend conscience qu'il est manipulé et qu'indirectement, il participe à des actes de violence manigancés par les plus grandes multinationales. Par exemple, les restructurations d'entreprises qui engendrent des licenciements, le déboisement, la pollution de rivières, etc. Le spectacle était doté d'une petite touche d'humour qui ne déplut à personne. Le décor était rudimentaire mais efficace: des tables et des chaises sur roulettes permettant une chorégraphie hors du commun. Tout cela avec le talent remarquable et le professionnalisme des acteurs.

Émile et Thomas de 5ème B

Taizé vu par une professeure



Que l'on soit croyant, agnostique, athée ou encore en recherche de spiritualité, la communauté de Taizé offre, à quiconque prendra le temps de s'y rendre et de vivre l'expérience proposée, des moments de recueillement et de partage. Lovée dans une vallée de Bourgogne à quelques kilomètres de Cluny, elle accueille chaque année des centaines de milliers de pèlerins, de familles et d'élèves. Trois fois par jour, tout s'arrête sur la colline de Taizé : le travail, les études bibliques, les échanges. Les cloches appellent à l'église pour prier. Des centaines, parfois des milliers de jeunes de pays très divers à travers le monde, prient et chantent avec les frères de la communauté. Des chants brefs,

repris longuement, qui, en peu de mots, disent une réalité fondamentale, rapidement saisie par l'intelligence. Puis la Bible est lue en plusieurs langues. Au centre de chaque prière commune, le long temps de silence est un moment unique de rencontre avec Dieu. La prière de la communauté s'est beaucoup modifiée au fil du temps en allant toujours vers une plus grande simplicité. Frère Roger, le fondateur, a été constamment attentif à ce que rien dans la prière commune ne paraisse inaccessible. Pour lui, lire un texte trop long ou trop compliqué par son vocabulaire pouvait rendre opaque cette relation d'amour que la présence de l'Esprit Saint offre dans la prière. Ce qui touche les jeunes à Taizé, c'est peut-être de sentir que les frères s'efforcent de rendre le plus simple possible l'expression de la foi, sans pour autant l'édulcorer. Un des temps forts pour les élèves fut la cérémonie de la croix qui se déroule chaque vendredi soir en souvenir du jour où le Christ est

mort sur la croix. Accompagnés par les chants des fidèles, novices et fervents croyants se sont agenouillés devant la croix et ont posé leur front sur celle-ci. Ce fut le moment pour chacun de se retrouver seul avec ses pensées, ses fardeaux, ses douleurs, ses questionnements et de pouvoir les délivrer et s'en libérer. Pour les élèves de sixième, cette retraite sera, sans nul doute, un des temps forts de leur dernière année à l'Institut Saint-André.

Elise Poissonnier

Taizé vu par les élèves



A Taizé, nous nous réveillions à n'importe quelle heure. La seule obligation imposée par les professeurs était l'arrivée, au plus tard pour 8h15, dans l'église, afin d'assister au premier office, le seul moment où l'on pouvait recevoir l'hostie. Cet office était un peu difficile car j'étais frigorifiée et un peu endormie. Mais en même temps, c'était le moment où je me laissais le plus facilement envahir par l'émotion. Je réfléchissais moins et j'étais plus vite apaisée. Après, bien sûr, on déjeunait. C'était très convivial, très chaleureux. C'était un moment de discussion, de rencontre, de partage. Ensuite venaient les moments de rencontres. C'était très amusant d'entendre le frère Jasper parler. C'est quelqu'un de très ouvert. Il ne se prenait pas pour « LE GRAND CONNAISSEUR de la Bible ». Il exprimait son avis et encourageait les autres à donner le leur. Il essayait de varier les rencontres et de toujours interroger des gens de tous les pays présents. Il nous a expliqué également que plusieurs interprétations peuvent être données à partir d'un même texte de la Bible. Mon petit groupe de réunion était très sympathique. Il était constitué d'Allemandes, d'une Suédoise et de nous les Belges. C'était un groupe majoritairement féminin et assez religieux. Nous avions des conversations assez intéressantes mais j'avoue avoir trouvé nos partages d'idées un peu longs. Les filles de notre groupe étaient très sympas et l'une d'entre elles était trilingue. Lorsque nous ne comprenions pas, elle nous traduisait gentiment en français et lorsque nous parlions, elle traduisait en anglais pour ceux qui n'étaient pas bilingues. Nous disposions de beaucoup de temps libre. Nous le passions à jouer aux cartes, à nous reposer près du lac, à lire, à discuter, à jouer au foot, à courir, à nous promener... J'ai adoré les temps libres, ils m'ont vraiment procuré un bien être. J'ai aussi reparlé à des gens avec qui je n'avais plus conversé depuis des années. A Oyak, il y avait une super bonne ambiance grâce aux guitares et à l'accordéon. Il y avait aussi des messes spéciales comme celle de vendredi soir et celle de samedi. Je sais que certains participants ont été très émus par ces messes. Bien sûr, lors de la dernière messe, je me suis sentie un peu nostalgique.

Les personnes



J'ai aussi rencontré Sophie ou Rique. Une Allemande de 23 ans, trilingue. Elle parlait très bien français et elle était très sympa. Le contact est vraiment bien passé entre nous. On s'est rencontrées quand je me suis incrustée dans leur jeu. Elle est Allemande. C'était vraiment amusant. Lors du jeu, j'ai aussi rencontré d'autres Allemands. On essayait nous les Belges de nous mettre tous contre les Allemands mais à chaque fois il y a avait un Belge qui se retournait contre les autres. Pendant le jeu ninja, nous avons aussi rencontré un guitariste allemand. Il jouait aussi à Oyak. C'était vraiment impressionnant.

J'ai aussi rencontré un Népalais. C'était vraiment intéressant mais c'était plus difficile de parler avec lui car je devais parler en anglais. Ce qui était drôle avec lui est que la chose qu'il adorait en France, c'était la nourriture. Il trouvait la nourriture de Taizé... super bonne. Il connaissait aussi des séries américaines comme «Revenge» ou «Esprit criminel». Il y avait beaucoup de diversités. Au niveau vestimentaire, c'est très différent de notre école où tout le monde s'habille un peu pareil. Là-bas, les gens s'habillaient comme ils voulaient : pantalon Aladin, mini short, robe. Les coiffures étaient vraiment spéciales parfois : dreadlocks, orange ou plus banales,... Il y avait des couples, des célibataires, des adultes, de jeunes adultes, des ados, des handicapés.

Les bénéfices de l'expérience

J'ai envie de me souvenir de la bonne ambiance de cet endroit « un peu magique » et également des moments de silence apaisants. Ce que j'en ai retiré de positif, c'est que je devrais plus m'ouvrir aux Autres, avoir moins peur d'aller vers des inconnus. Les gens semblent finalement plus ouverts que je ne pouvais imaginer. J'ai aussi pris confiance en moi. Par exemple, j'ai fait des choses dont j'avais envie, même seule, même si mes amis ne voulaient pas y participer. J'ai parlé à des étrangers, en anglais, alors que je sais pertinemment que mon anglais est à couper au couteau.

Amélie Dalla Valle, 6ème D

Je pense que Taizé a vraiment un don pour rapprocher les gens, qu'ils viennent d'ici ou d'ailleurs. Avant de partir à Taizé, je n'avais pas vraiment la foi en Dieu, je ne comprenais pas pourquoi les Frères avaient pris la décision de passer leur vie à Taizé. Mais maintenant je comprends leur choix : je pense que la foi, c'est avant tout croire en nous-même, c'est accepter de vivre avec une force intérieure qui nous pousse à aller de l'avant, de devenir quelqu'un de meilleur. C'est ce que m'a apporté Taizé : la foi et la confiance. Ce que je garderai en mémoire sont les périodes de chants et de silence. Je serais incapable de décrire ce que j'ai ressenti tellement l'émotion était forte. Surtout lors de la dernière prière, le moment le plus intense de toute ma vie. Voir s'allumer toutes ces bougies les unes après les autres m'a fait pleurer de tristesse et en même temps de joie.

Estelle Dubar, 6ème D



Taizé m'a permis de me ressourcer, de me recentrer, de réfléchir sur moi et sur le monde qui nous entoure. Je pense qu'au début, ce temps de réflexion qui nous est laissé peut être effrayant parce que nous n'avons pas vraiment envie de remuer tout ce que nous avons au fond de nous, mais c'est pourtant tellement bénéfique. Cette semaine fut de loin la plus difficile et en même temps, une des meilleures que j'ai eu l'opportunité de vivre jusqu'à présent. Je ne pense pas garder un contact avec les gens rencontrés là-bas, car comme Pauline Chaudat l'a souligné, Taizé, c'est apprendre à rencontrer, à s'ouvrir et puis à dire au revoir, et c'est ça qui est beau.

Florence Mol, 6ème D



Taizé m'aura appris que dans la vie, nous ne sommes jamais seuls. Il y aura toujours quelqu'un autour de nous pour nous réconforter, nous aider, nous soutenir. Cette personne ne doit pas forcément parler notre langue ou connaître notre nom. Un simple geste, un sourire ou une petite attention suffit la plupart du temps à combler nos peines. Nous aurons toujours une énergie positive autour de nous, il tient juste à nous d'en prendre conscience et d'en faire une force. Après la cérémonie de la croix le vendredi soir, j'étais bouleversée. Je me suis alors assise au fond de l'Eglise et à chaque fois que quelqu'un passait devant moi, cette personne me souriait comme pour m'encourager, me rassurer. Je pense que je n'aurais pas pu rêver meilleurs moyens pour oublier ma tristesse. Taizé m'a également aidée à faire face à des vérités, des problèmes que je refoulais depuis bien trop longtemps et qui, petit à petit, me rongeaient de l'intérieur. Lorsque nous ne pensons à rien, notre esprit s'oriente vers des sujets que l'on préférerait fuir mais auxquels nous devons faire face un jour ou l'autre.

Le seul vrai point négatif serait le manque d'ouverture d'esprit de certains Frères. Pour eux, la seule vraie réponse à toutes les questions possibles relève invariablement de la religion. La plupart d'entre eux n'acceptent pas, ou peu, d'autres hypothèses et c'est vraiment frustrant pour des jeunes de notre âge, qui cherchent seulement à comprendre, d'être bridés dans notre questionnement. J'ai l'intention de retourner cet été à Taizé. Plus précisément, la semaine du 16 août, pour la commémoration en l'hommage du Frère Roger, assassiné il y a 10 ans pendant une messe. Je vais également essayer d'écrire à un Frère pour qu'il m'éclaire sur certains sujets personnels mais je dois encore voir si cela est possible. Je voudrais enfin remercier les professeurs qui nous ont accompagnés. Nous avons vraiment appris à les découvrir et la barrière « Professeurs et élèves » n'était pas aussi voyante que d'habitude, ce qui nous a permis d'apprendre à les connaître un peu mieux. Je tiens également à remercier les professeurs organisateurs de ces retraites car elles sont loin d'être inutiles. MERCI !

Tessa Lecrit, 6ème A

Libramont

Après quasi 3 heures de train rythmé par les jeux de cartes, les musiques et les blagues en tout genre, les 35 élèves de rhéto arrivent sans encombre à la gare de Libramont, une petite ville des Ardennes belges. Sur le quai, face à nous, attend un « petit gris » comme on les appelle. Il se charge de nos bagages et nous rejoignons à pied le Prieuré Notre-Dame de la Paix. Et c'est un très beau bâtiment entièrement entouré de bois, donnant l'impression d'être coupé du reste du monde, que tous ensemble nous découvrons sous un soleil de plomb et un magnifique ciel bleu. Après une courte présentation de l'équipe des frères de Saint-Jean, la visite des dortoirs ou des chambres, de délicieuses frites nous attendent pour commencer notre retraite ! Même si comme tout le monde, j'étais parti avec quelques clichés à propos de ces personnes qui décident de donner leur vie pour Dieu, le contact facile lors du premier repas et ensuite lors des présentations m'ont vite fait oublier ces clichés d'hommes restant en permanence en solitude avec des idées très fermées. La première activité fut une série de sports ludiques orchestrée par Frère Syméon, puis, les activités se sont enchaînées, de la balade nocturne aux ateliers groupés en passant par des messes ou encore des activités sportives. Les balades auxquelles j'ai pu participer ont fait partie de mes moments préférés. La première s'est passée en pleine nuit dans le noir total. Nous étions uniquement guidés par la lumière des bougies. Nous nous promenions en petits groupes dans lesquels l'entraide était le seul moyen de s'en sortir sans trébucher. La seconde promenade s'est déroulée en silence, me permettant de découvrir les paysages de plein jour mais aussi de réfléchir sur moi-même. La dernière balade m'a permis un contact privilégié avec certains frères, dans le cadre idyllique du bois de Libramont. Mais c'est lors de la dernière soirée que ma retraite a réellement pris tout son sens : après ces heures de préparation, nous nous sommes amusés et nous avons ri devant les sketches musicaux du « Tour et Taxis de la salle sainte Thérèse ». Tous les élèves ainsi que les professeurs ont participé. Après ce show, une activité un peu spéciale



nous a été proposée : rester en silence pendant 1h dans la chapelle tous ensemble. Comme la plupart des gens, j'étais sceptique à l'idée de passer notre dernière soirée par terre dans le silence total. Pourtant, ce fut un instant intense qui, sous les chants des Frères, nous a permis à tous de prendre du recul sur les jours passés et de réfléchir sur nous-mêmes. Les Frères nous ont ensuite offert le choix de discuter

seul à seul avec eux ou de nous confesser. Voulant pousser « l'expérience » jusqu'au bout, j'ai décidé de faire ce qu'en tant que non croyant je ne pensais jamais réaliser. Je suis allé me confesser et j'ai discuté avec les Frères présents à ces ateliers. Une fois de plus, je n'ai pas été déçu. Pour faire le tour des activités de cette semaine, il me reste à parler de nos moments de temps libre passés souvent à écouter de la musique, à jouer ensemble ou à regarder des films. Des temps réservés à la vaisselle et aux repas nous ont permis à tous de mieux nous connaître. Si je devais citer des rencontres marquantes lors de cette retraite, je parlerais sans hésiter des Frères qui m'ont marqué par leur convivialité, leur gentillesse, leur humilité et par-dessus tout leur envie de partager leur vision du monde. Les échanges que nous avons eus avec eux, et la manière dont ils nous ont guidés tout au long de cette semaine m'ont appris beaucoup sur la vie de ces gens qui sacrifient tout pour un esprit d'amour et de partage. Néanmoins, selon moi, le gros point négatif était le manque d'interactions lors des débats et le fait que les sujets ne pouvaient pas être suggérés par les élèves. En effet, ils consistaient la plus grande partie du temps à écouter un monologue de la part du Frère responsable, sur un sujet qui ne nous intéressait pas forcément. Cependant, ce que je retire de ce séjour reste plus que positif, et c'est sans hésiter que je recommanderais cette retraite aux futurs rhétos. Mais, à l'heure où j'écris ces mots, les jours du Prieuré Notre-Dame de la Paix comme on l'a connu sont comptés. En effet, sous peu, cette communauté fermera ces portes et verra ses membres « dispatchés » dans d'autres monastères à travers le monde. Ce qui laissera un grand vide dans cette petite ville des Ardennes.

Théodore Aspeel, 6ème A

Rhode-Saint-Genèse

Participation active des élèves à des réflexions de groupe sur des questions de sens et d'intériorité : marche dans la forêt de Soignes, écoute de la nature, soirée contes, témoignages d'adultes, analyse de films, ateliers peinture et sculpture, célébrations, moments de détente. On a vécu cela ensemble dans un esprit d'amitié et de fraternité.

la mini-entreprise Sar-factory

Cette année, les élèves de 6ème option économie ont eu envie de se surpasser, d'entreprendre un projet de « a à z » et de découvrir le fonctionnement d'une entreprise de l'intérieur. Les tâches à accomplir dès le début de l'aventure sont multiples : la répartition des fonctions entre les élèves, la recherche du produit, du nom de la société, la réalisation de l'étude de faisabilité, le calcul du prix de revient et de vente, l'ouverture d'un compte en banque, la vente d'actions pour constituer le capital de départ, l'organisation de la première Assemblée Générale des actionnaires... Ils ont décidé de commercialiser un produit qui a reçu les faveurs de la clientèle potentielle : des baffles waterproof dénommés « Sar-speakers » afin de se détendre sous la douche en musique. Prendre la parole en public, travailler en équipe, développer son sens des responsabilités, stimuler sa créativité, gérer des conflits, tenir compte des consignes et des contraintes extérieures, motiver les autres, se faire une idée de son choix d'études supérieures, voilà les « plus » de cette magnifique expérience entrepreneuriale. N'hésitez pas à réserver votre baffle en envoyant un mail à sar-factory@hotmail.com

Le chef de cuisine Edward Bailey



Travailleur de l'ombre révélant un peu plus chaque jour ses talents, Saint-André pourrait difficilement se passer de lui. Véritable master chef, Edward Bailey se plie en quatre quotidiennement pour des centaines de personnes et nous l'en remercions. Après avoir été diplômé et avoir acquis de l'expérience dans différents établissements (notamment auprès des Sœurs de Saint-André), Edward est désormais notre chef cuisinier depuis 2000. Employé par Dupont depuis 2008, il a choisi de rester ici car il se sent proche des élèves, des professeurs, des employés de Saint-André. « Je trouve que travailler avec la jeunesse, c'est agréable. Il y a de bons échanges avec les élèves, ils sont contents. Ils sont souvent étonnés de la diversité des produits proposés. J'ai trouvé mon épanouissement dans ce que je fais, je ne traîne pas les pieds en me rendant dans les cuisines de l'école. J'accorde une attention particulière aux internes car je l'ai été moi-même. Il faut qu'ils se sentent comme chez eux. Je leur demande donc ce qu'il leur manque ou ce dont ils ont envie. Il arrive dès lors que l'on se fasse des soirées raclette, un barbecue, des petits déjeuners français ou anglais, des ateliers cuisine ou encore des fêtes d'anniversaire. Mes collègues, Martine et Marie-Jésus, sont également très présentes auprès des internes ». En ce qui concerne l'élaboration des menus, c'est également Edward qui s'en charge avant qu'ils soient validés par une diététicienne. L'objectif est d'éviter de se répéter (comme par exemple deux fois de la viande hachée sur la semaine) mais aussi de combattre le gras ou les panelures. Il faut veiller à ce qu'il y ait toujours suffisamment de fruits et de légumes à chaque repas. Les produits sont rigoureusement sélectionnés par notre chef lui-même. Après avoir collaboré avec plusieurs fournisseurs, il a donc pu se faire une idée de la fraîcheur des denrées, du rapport qualité-prix et de leur

diversité. Ainsi la viande nous vient de chez Viangro (livré trois fois par semaine) ; les produits secs, surgelés et frais viennent de chez Java (un fournisseur de Vilvoorde qui travaille avec de nombreux restaurants gastronomiques) ; les pommes de terre de chez Bilouez (Pipaix) et le pain est livré par la maison Devos (artisan boulanger à Templeuve). Cela représente 6 à 7 camions par semaine afin de nourrir 400 à 500 élèves (repas chauds et sandwiches). Il faut savoir que tout est préparé dès l'aube dans les cuisines de l'école car cela représente chaque jour entre 145 et 170 repas chauds, entre 30 et 50 salades et 42 soupers d'internes. Marie s'occupe quant à elle des 190 à 230 sandwiches. Dès



6h45, Edward prépare le déjeuner d'une trentaine d'internes. A 7h15, place à la confection du repas chaud, du potage et des salades afin que tout soit prêt pour les coups de feu de 11h50 et de 12h40. Rien ne doit être laissé au hasard car, sur ce temps de midi, le chef doit être disponible pour faire les cuissons de dernière minute ou encore anticiper les manques. L'après-midi est consacrée à la remise en place et au nettoyage des cuisines. Edward joue ainsi pas mal de fois les « prolongations » à l'école. Dans les cuisines de l'école, tout est contrôlé. La température des chambres froides et des congélateurs est vérifiée matin et soir. Un échantillon témoin de ce qui a été préparé est gardé 72h au réfrigérateur. L'huile est contrôlée une fois par mois afin de voir si elle n'est pas oxydée. Au self, les repas sont conservés au chaud pendant le service à une température supérieure à 65 degrés. Pour le personnel de cuisine, les consignes sont strictes également. Tous seront donc en tenue complète (charlotte, tablier, chaussures de sécurité, gants) avec les mains désinfectées (sans bijoux) et les cheveux attachés. Depuis l'an dernier, il y a quelques nouveautés. Afin de parer au gaspillage, il est désormais possible de prendre un repas chaud sans la soupe et sans le dessert. Au libre choix de l'élève et de ses parents de les prendre en supplément ou non. Selon

certaines périodes de l'année, il est aussi possible de choisir entre le potage ou une entrée (les mardi et jeudi). En ce qui concerne les desserts, un large choix est proposé dans les fruits de saison, les yaourt, les glaces mais aussi les desserts maison tels que des boules de Berlin, des tartes, des cakes, des cornets à la crème, des yaourts à la grenadine. Peu d'écoles peuvent se targuer de proposer à leurs élèves et à leur personnel des repas aussi frais, équilibrés, diversifiés et, de plus, préparés sur place. A une époque où la malbouffe et le fast food sont rois, l'Institut Saint-André prône quant à elle l'équilibre alimentaire. Mens sana in corpore sano !

Elise Poissonnier

L'application « Tickets » pour les commandes des repas

Le nouveau système électronique pour la commande des repas entre peu à peu en vigueur à l'Institut Saint-André. Nous avons décidé de travailler par étapes en vue de faciliter ce passage nouveau à l'ère numérique. Nous avons commencé la mise en route du système le 10 novembre avec les membres du personnel afin de parer aux bugs éventuels. Dès le 3 décembre, les élèves de 6ème, dont les parents avaient alimenté le compte ad hoc, pouvaient réserver leurs repas, via les bornes informatisées.

Dès la rentrée de janvier, les élèves de la première à la cinquième année entreront eux aussi obligatoirement dans le nouveau système, après s'être identifiés devant les bornes à la fin de 1er trimestre. Dès lors, la vente des tickets s'arrêtera au grand accueil mais leur usage restera toutefois toléré jusqu'au 16 janvier 2015 pour permettre à chacun d'épuiser son stock.

Du papier à la borne tactile

Jusqu'à présent, votre enfant achetait des tickets papier remis à l'heure de midi en échange des plats, sandwiches, etc., commandés.

Nous mettons en place un système informatisé et sécurisé qui fera gagner du temps :

- Aux élèves qui disposeront de plusieurs bornes tactiles (à l'accueil ainsi qu'au foyer) pour passer commande. Ce qui pourra aussi se faire en ligne à la maison à partir du site de l'école (www.st-andre.be). Les commandes pourront ainsi être passées par les élèves ou leurs parents, sur la même base sécurisée. Ceci pour vous faciliter la vie en vous permettant d'encoder la commande du lendemain en soirée.

- A notre service de gestion qui envoie les commandes au traiteur

Le système est également à disposition des professeurs et membres du personnel de l'école ainsi que d'éventuels invités (exemples : animateurs socio-culturels, conseillers pédagogiques,...).

Pour les élèves internes, la commande des repas est automatisée car cela est compris dans le prix de la pension, il n'y a donc rien à faire. Cependant, nous pouvons leur offrir la possibilité de commander boissons, desserts, etc. via l'accès aux bornes, ce qui entraînera pour les parents un coût supplémentaire.

Passer commande

Chaque utilisateur insère obligatoirement sa carte d'identité belge dans un lecteur pour se connecter à l'application lorsqu'il veut passer commande. Il n'y a pas de code à saisir. Il arrive directement sur la page de commande. Si la personne a oublié sa carte d'identité ou qu'elle ne dispose pas d'une carte d'identité belge, elle devra encoder un identifiant ainsi qu'un mot de passe qu'elle aura reçu le jour de la première identification. L'oubli de la carte d'identité belge doit être réellement un événement exceptionnel.

Pour les sandwiches, le consommateur doit préciser la taille, quart ou demi-baguette, et s'il désire ou non des crudités, etc.

Chaque type de produit ne peut plus être commandé après 8h30.

A partir de 15h10, tous les produits pourront être de nouveau sélectionnés aux bornes et à la maison pour passer la commande du lendemain midi.

Le midi...

La carte d'identité ou l'identifiant est introduit de nouveau devant le responsable des commandes afin d'afficher la commande et de valider quels produits sont délivrés.

Le compte est débité à ce moment précis.

Et la partie financière ?

Vous effectuez des paiements réguliers à l'avance sur le compte suivant de l'école : BE15 7320 3439 4130 avec la communication structurée propre à chaque élève, qu'il recevra le jour de la première identification (plusieurs enfants scolarisés = plusieurs virements distincts).

Si le solde devient faible, vous recevrez un e-mail d'alerte à l'adresse que vous nous avez communiquée en début d'année scolaire.

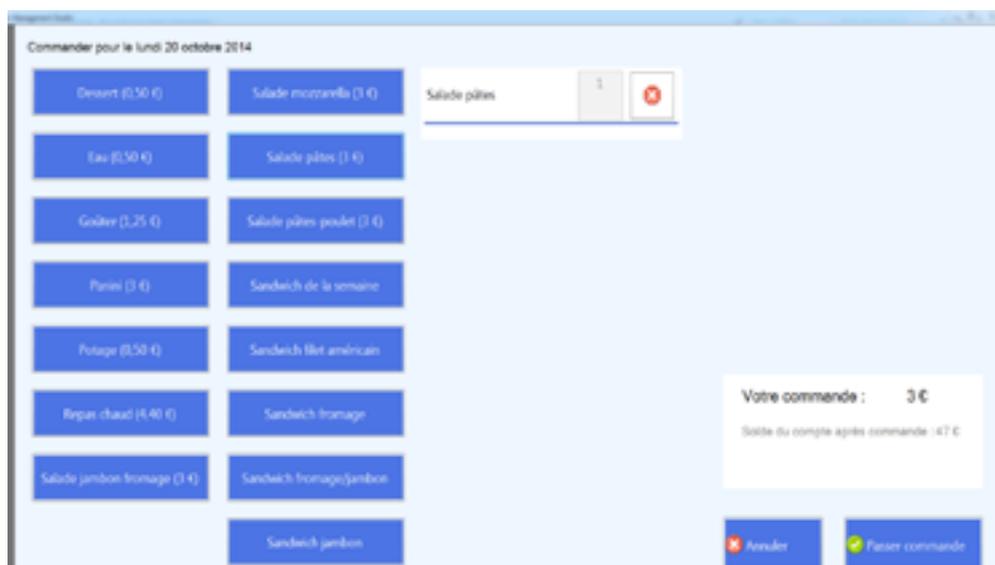
Si le solde est trop faible, il devient impossible de passer commande le matin ; un apport d'argent liquide est possible pour débloquer mais doit rester l'exception, l'avantage indéniable de ce nouveau système étant que les jeunes ne doivent plus venir à l'école avec de l'argent.

A toutes les étapes, sécurité et traçabilité

Seules les informations de base de la carte d'identité nous seront accessibles : nom, prénom, date de naissance, numéro national. En cas d'oubli de la carte d'identité, un accès par identifiant et code PIN sera possible. Le code PIN sera défini par l'élève (au moins 4 chiffres) au moment de la première identification.

Tous les accès, toutes les modifications seront enregistrées afin de savoir exactement qui aura fait quoi : modification de commande, opérations financières...

Voici ce que les élèves verront sur l'écran de la borne une fois la carte d'identité ou l'identifiant et code PIN insérés :



Vous l'avez compris, nous allons entrer progressivement dans une ère nouvelle. C'est une révolution, il faudra un peu de patience. Veuillez nous pardonner les quelques petits problèmes qui pourraient survenir.

L'équipe technique, l'économat, l'équipe éducative, S. Liagre et J-C Leclercq

RUBRIQUE DES ANCIENNES ET DES ANCIENS

COTISATION ABONNEMENT 2014-2015

Une touche de couleur agrémenterait-elle votre étiquette adresse ? C'est simplement pour vous signaler que, au moment d'expédier la revue, nous n'avons pas encore enregistré le versement de votre cotisation. Si vous souhaitez rester, ou devenir membre cotisant de l'Association des Anciennes et Anciens et recevoir la revue Saint-André Contact en 2015, il vous suffit d'effectuer un virement d'un montant de 15€ (ou davantage si vous le décidez) au compte BE23 1990 2305 7191 de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut Saint-André. Si votre versement est très récent, nous vous en remercions et vous invitons à ne pas tenir compte du présent appel. Votre adhésion est pour nous, et pour toute la communauté éducative, un très grand encouragement.

REUNION DES ANCIENS ET ANCIENNES

Ce 15 novembre a eu lieu le traditionnel après-midi de retrouvailles des anciens. Comme chaque année, la réunion a rencontré un vif intérêt auprès de tous les jubilaires (50, 40, 30, 25, 20 et 10 années de sortie) de cette année. Ceux et celles qui nous ont quittés en juin 2014 étaient également bien représentés. De plus, les anciennes de la rhéto en 1968 s'étaient elles aussi donné rendez-vous. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette initiative spontanée. Au programme : le verre d'accueil, le goûter, la visite guidée d'une école qui a bien changé... et surtout beaucoup de rencontres et d'échanges chaleureux, avec la promesse de revenir la prochaine fois.



1964



1968



1974



1984



1989



1994



2004

NOS ANCIENNES ET ANCIENS REUSSISSENT

UNIVERSITE DE MONS

Despature Lucie, agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (sciences de gestion), distinction.

Moraux Mathieu, 2ème bachelier ingénieur de gestion.

Boutiflat Martin, 2ème master en biochimie et biologie moléculaire et cellulaire, à finalité approfondie, grande distinction.

Delplanque Julien, 2ème bachelier en sciences informatiques, réussite selon l'article 79.

Baert Emilien, 2ème bachelier en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale.

Beghin Vanessa, 2ème bachelier en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale, distinction.

Boutiflat Mathilde, 1ère master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée, grande distinction.

Croes Chloé, année préparatoire au master en sciences de l'éducation, réussite.

Guisset Anne, 1ère master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée, grande distinction.

Houssier Thomas, 1ère bachelier en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale.

Olivier Charlotte, année préparatoire au master en sciences psychologiques, réussite.

Descheemaeker Anissa, 1ère bachelier en droit, distinction.

Legrain Marie, 1ère bachelier en droit.

Marginet Elise, 1ère bachelier en droit, distinction.

Pruvost Océane, 1ère bachelier en droit.

Abdy Salomé, 1ère bachelier en médecine.

Hespel Mathilde, 1ère bachelier en médecine.

Landenne Sarah, 1ère bachelier en médecine.

Simon Annlise, agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (traduction et interprétation), distinction.

Baert Vincent, 1ère bachelier en sciences humaines et sociales, distinction.

Bonneel Florence, 1ère bachelier en sciences humaines et sociales, distinction.

Dillies Mathilde, 2ème bachelier en sciences humaines et sociales.

Plume Clément, 1ère bachelier en sciences humaines et sociales.

Beghin Anthony, 1ère bachelier en sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil.

Bogaert Grégory, 3ème bachelier en sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil architecte, réussite selon l'article 79.

Derasse Tom, 2ème master ingénieur civil électricien, à finalité spécialisée en énergie électrique, grande distinction.

D'Haene Christopher, 2ème master ingénieur civil en informatique et gestion, à finalité spécialisée en maîtrise des systèmes d'information, grande distinction.

Ecrepont Sandrine, 2ème master ingénieur civil architecte, à finalité spécialisée, grande distinction.

Truffaut Jean-Louis, 3ème bachelier en sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil dominante mécanique, distinction.

UNIVERSITE DE LIEGE - GEMBOUX AGRO-BIO TECH.

Cantreul Vincent, 2ème master bioingénieur : sciences et technologies de l'environnement, grande distinction.

Deboever Estelle, 3ème bachelier bioingénieur, distinction.

Flipo Antoine, 1ère bachelier bioingénieur, distinction.

Lequien Claire, 2ème bachelier bioingénieur.

Noël Florian, 2ème master bioingénieur en chimie et bio-industries, distinction.

Nys Cécile, 2ème master bioingénieur gestion des forêts et des espaces naturels, distinction.

Vanrobays Camille, 2ème bachelier bioingénieur, distinction.

SAINT-LUC LIEGE.

Hennart Louis, 1e année Design Industriel.

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN.

Baelen Marie, 3ème master en médecine, à finalité spécialisée.

Barret Anne-Laure, 3ème master complémentaire en gynécologie-obstétrique .

Bernard Camille, 1ère master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.

Bogaert Stéphanie, 2ème master ingénieur de gestion, grande distinction.

Boussauw Justien, 1ère master en droit, à finalité spécialisée.

Broquesoy Delphine, 3ème bac en médecine.

Buysens Elisabeth, 2ème master en droit, à finalité spécialisée, grande distinction.

Callens Julie, 2ème bac en langues et littératures modernes, orientation générale.

Carette Andy, 1ère master ingénieur de gestion, à finalité spécialisée.

Carette Marie, 1ère bac en langues et littératures modernes, orientation générale.

Choteau Mathilde, 1ère bac en sciences biomédicales, grande distinction.

Claus Emmanuelle, 1ère master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée, distinction.

Colin Cassandre, 3ème bac en médecine.

Coutigny Perrine, 2ème master en information et communication, à finalité spécialisée, distinction.

Crombé Henri, 3ème bac en sciences informatiques.

Crombé valentine, 2ème master en droit, à finalité spécialisée.

Dachy François, 3ème master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.

Decerf Bastien, 2ème bac en sciences de gestion, distinction.

Dedonder Audrey, 1ère master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée, distinction.

Degryse Justine, 1ère bac en sciences dentaires.

Delbart Wendy, 2ème master en sciences biomédicales, à finalité approfondie, distinction.

Delbecq Juliette, 1ère bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale.

Delbecq Valentine, 1ère master en sciences pharmaceutiques, à finalité spécialisée.

Delcour Ludovic, 4ème master complémentaire en radiodiagnostic.

Deldicque Mathieu, 3ème master complémentaire en médecine interne.

Delsinne Vincenzo, 3ème bac en médecine, distinction.

De Montigny Martin, master 60 en sciences de gestion.

Deplasse Benoît, 2ème bac en information et communication.

Depoorter Mattéo, 1ère master en sciences pharmaceutiques, à finalité approfondie.

Derache Marie, 4ème master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.

Derasse Marion, 4ème master en médecine, à finalité spécialisée, distinction.

Desclée Quentin, 1ère bac en sciences de l'ingénieur, orientation ingénieur civil, distinction.

Desmet Anne-Sophie, certificat d'aptitude pédagogique approprié à l'enseignement supérieur en hautes écoles.

Dethier Coralie, 1ère master en sciences pharmaceutiques, à finalité approfondie, grande distinction.

Dhaeyer Jordan, 4ème master en médecine, à finalité spécialisée, distinction.

Dubus Margaux, 1ère bac en sciences de l'ingénieur, orientation bioingénieur.

Dudkiewicz Pauline, 2ème master en droit, à finalité spécialisée, distinction.

Dumont de Chassart Jehanne, 1ère master en architecture, à finalité spécialisée, distinction.

Ferrandino Raffaella, 3ème bac en droit.

Flipo Louise, 2ème master en langues et littératures françaises et romanes, orientation générale, à finalité approfondie, la plus grande distinction.

Fontaine Sophie, agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (sciences économiques, orientation générale), grande distinction.

Forez Thomas, 2ème master en ingénieur de gestion, à finalité spécialisée, distinction.

Gérondal Thibaut, 3ème bac en sciences informatiques, distinction.

Goeminne Lisa, master 60 en sciences de gestion, distinction.

Guilluy Justine, 3ème bac en droit, distinction.

Guyot Coraline, 2ème master en sciences de gestion, à finalité spécialisée, distinction.

Henry Jean-Philippe, master complémentaire en notariat.

Herlem Daphné, 1ère master en sciences de gestion, distinction.

Herpoel Anaëlle, 1ère master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.

Holvoet Mathilde, 1ère master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.

Landrieux Flore, 2ème bac en droit.

Lecat Jonathan, master 60 en sciences politiques, orientation générale, réussite première partie d'épreuve.

Leclercq Géraldine, 2ème master en sciences de gestion, à finalité spécialisée, grande distinction.

Letot Laura, 3ème bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale.

Lietaer Perrine, 2ème master en langues et littératures modernes, orientation générale, à finalité didactique, distinction.

Lippinois Henri, 2ème bac ingénieur de gestion, grande distinction.

Luyckx Cécile, 2ème bac en kinésithérapie et réadaptation.

Luyckx Marie, 1ère master en biologie des organismes et écologie, à finalité approfondie, distinction.

Mahée Céclia, 3ème bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale, distinction.

Michel Thomas, 1ère master en histoire, à finalité spécialisée, distinction.

Morel Jean-Charles, 1ère master en médecine, à finalité spécialisée, distinction.

Mullie Julien, 1ère bac en sciences biomédicales.

Mulligan Sophie, 1ère bac en sciences dentaires.

Neskens Léa, 1ère bac en langues et littératures modernes, orientation germaniques.

Noël Louise, 2ème master ingénieur civil mécanicien, à finalité spécialisée, distinction.

Papin Matthieu, 2ème master en information et communication, à finalité spécialisée.

Pétilon Philippe, 1ère master complémentaire en radiodiagnostic, réussi.

Quinonero Mathilde, 1ère bac en langues et littératures modernes et anciennes, distinction.

Schamps Hélène, 2ème master en droit, à finalité spécialisée, distinction.

Sennesael Anne-Laure, master complémentaire en pharmacie hospitalière, la plus grande distinction.

Sennesael François, 2ème bac en droit, réussite première partie d'épreuve.

Seront Aurélie, 2ème bac en médecine vétérinaire.

Seynaeve Florence, 3ème master en médecine, à finalité spécialisée, distinction.

Steux Anne-Sophie, 2ème master en droit, à finalité spécialisée.

Supply Elisabeth, 1ère bac en sciences politiques, orientation générale.

Sutherland Laure, 2ère bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation logopédie.

Trave Audrey, 1ère master ingénieur de gestion, à finalité spécialisée, distinction.

Triki Inès, 1ère master en médecine, à finalité spécialisée, distinction.

Truffaut Guillaume, 3ème bac ingénieur de gestion, distinction.

Truffaut Laurent, 3ème master en médecine, à finalité spécialisée, grande distinction.

Uytterhaegen Dorothee, 2ème master en droit, à finalité spécialisée, distinction.

Vancoppernelle Antoine, 2ème master ingénieur de gestion, à finalité spécialisée, grande distinction.

Vandamme Marie, 1ère master complémentaire en psychiatrie, orientation psychiatrie infanto-juvénile, réussi.

Vandamme Sarah, 1ère master en langues et littératures modernes, orientation germaniques, à finalité didactique, distinction.

Van de Gucht Emilie, 2ème master en langues et littératures modernes, orientation germaniques, à finalité didactique, distinction.

Vandewalle Hélène, 1ère master en biologie des organismes et écologie, à finalité spécialisée, distinction.

Vangilbergen Aude, 1ère master en langues et littératures françaises et romanes, orientation générale, à finalité spécialisée, distinction.

Van Oost Alice, 1ère bac en sciences psychologiques et de l'éducation, orientation générale, distinction.

Vanoverberghe Maryse, 3ème bac en sciences de gestion.

Vernier Raphaël, 1ère bac en kinésithérapie et réadaptation.

Veys Odile, 2ème master en histoire, à finalité didactique.

Vigin Maxence, 1ère master en études européennes, à finalité spécialisée.

Vinckier Mathieu, 2ème master en médecine, à finalité spécialisée, distinction.

Watthez Clément, 2ème bac en sciences économiques et de gestion.

Wayembergh Anne-Sophie, 2ème master complémentaire en médecine générale, réussi.

Zenoni Nicola, 2ème master en droit, à finalité spécialisée, grande distinction.

Zhou Nina, 2ème bac en sciences pharmaceutiques, distinction.

UNIVERSITE DE LIEGE.

Decuypere Emma, 1ère master en criminologie, à finalité.

Tulippe-Hecq Jeanne-Marie, 1ère master en criminologie, à finalité.

Hurtrel Clémence, 2ème bac en médecine vétérinaire.

Decalf Manon, 1ère bac sciences géographiques, orientation générale.

Foucart Hélène, AESS sciences chimiques.

HAUTE ECOLE NAMUR-LIEGE-LUXEMBOURG.

Carton Louise, 2ème année marketing.

Haustraete Amandine, 1ère année sage-femme.

Havaux Jennifer, 1ère année sage-femme.

HAUTE ECOLE LOUVAIN EN HAINAUT.

Alavoine Enguerran, Arts appliqués Mons, 2ème bac en publicité.
Bourgeois Yann, Paramédical Tournai-Mouscron, 2ème bac en soins infirmiers.
Bousson Jean-Sébastien, Social Tournai, 2ème bac en communication.
Cornez Jade, Social Tournai, 1ère bac en communication, distinction.
Debaisieux Anne-Lise, Pédagogique Leuze, 1ère bac en normale secondaire mathématique, admission 48c.
Debels Clément, Pédagogique Leuze, 2ème bac normale primaire.
De Keukeleire Clémence, Paramédical Tournai-Mouscron, 3ème bac soins infirmiers, distinction.
Demarthe Charize, Social Tournai, 1ère bac en communication, admission 48c.
Derasse Julie, Social Tournai, 2ème bac en communication.
Dillies Sacha, Social Tournai, 1ère bac en communication.
Dourlens Mégane, Arts appliqués Mons, 1ère bac en publicité.
Ducoulebrier Aline, Technique court Mons, 3ème bac en chimie finalité chimie appliquée, distinction.
Dumont de Chassart Stanislas, Technique long Mons-Charleroi, 1ère master en gestion de production, distinction.
Duthoit Ségolène, Pédagogique Leuze, 2ème bac en normale primaire, admission 48c.
Fauvarque Camille, Pédagogique Leuze, 1ère bac en normale secondaire français langue étrangère.
Gilmet Quentin, Technique long Mons-Charleroi, 2ème master en sciences de l'ingénieur industriel finalité électromécanique, distinction.
Gryspeert Elise, Pédagogique Leuze, 1ère bac en normale secondaire langues modernes, admission 48c.
Herman Vincent, Economique Mons, 3ème bac en informatique de gestion, distinction.
Holvoet Margaux, Pédagogique Leuze, 3ème bac normale secondaire mathématiques, distinction.
Houssière Nicolas, Paramédical Tournai-Mouscron, 2ème bac en soins infirmiers.
Magain Benjamin, Technique long Mons-Charleroi, 1ère master en sciences de l'ingénieur industriel finalité électromécanique.
Manouvrier Thomas, Paramédical Tournai-Mouscron, 1ère bac en soins infirmiers.
Meersseman Clara, Paramédical Tournai-Mouscron, 2ème bac en soins infirmiers.
Mol Anne, Social Mons, 1ère bac assistant(e) social(e), distinction.
Neiryck Emmanuel, Pédagogique Leuze, 2ème bac en normale primaire.
Neiryck Pierre, Economique Mons, 3ème bac en comptabilité option gestion.
Nuttens Tiphaine, Paramédical Tournai-Mouscron, 2ème bac en soins infirmiers.
Pietras Mathilde, Social Tournai, 3ème bac en communication, distinction.
Provis Charlélie, Pédagogique Leuze, 1ère bac en normale secondaire français langue étrangère.
Schattens Marine, Economique Mons, 3ème bac en assistant(e) de direction option langues et gestion, distinction.
Smets Eva, Paramédical Tournai-Mouscron, 1ère bac en soins infirmiers, distinction.
Stuyck Ann-Sophie, Paramédical Tournai-Mouscron, 2ème bac en soins infirmiers.
Sutherland Marie, Pédagogique Leuze, 3ème bac en normale primaire.
Tavernier Laurie, Paramédical Tournai-Mouscron, 1ère bac en soins infirmiers, distinction.
Vandenbeyvanghe Héloïse, Pédagogique Leuze, 2ème bac normale primaire, admission 48c.
Vandenhoeck Michaël, Social Tournai, 3ème bac en communication.
Verhelle Lenny, Social Tournai, 3ème bac en communication.

E.P.H.E.C.

De Jonckere François, 3ème bac en marketing.
Carlier Sarah, 1ère bac commerce extérieur.
Demuyck Hortense, 1ère bac en marketing, distinction.
Grégoire Martin, 1ère bac en droit.
Stiévenart Julien, 1ère bac en commerce extérieur, distinction.
Vandamme Charlotte, 1ère bac en marketing, distinction.

CARNET FAMILIAL

Naissances

27/03/2014 Chloé, chez Pierre-Henri D'haene et Aurélie Coppe

19/08/2014 Elliott, chez Simon Vanassche et Aline Debavelaere

03/06/2012 Fanny, née à Johannesburg, arrivée à Ere, chez Luc Triaille et Catherine Goor, le 25/09/2014

07/10/2014 Eva, chez Jérémie Pottier et Ines Cukrov

03/11/2014 Camille, chez Rodolphe Carbone et Elise Maene

24/11/2014 Sumai, chez Tony Kabeya et Emilie Coppens

Décès

19/03/2014 André Hovelaque, papa de Véronique Hovelaque, professeure à l'école

23/11/2014 Pierre Foucart, grand-père d'Antoine et Rémi Parent

26/11/2014 Omer Delestrain, grand-père de Louise-Marie et Hélène Lefebvre

06/12/2014 Marcel Dermaut, grand-père de Justine et Apolline D'Haene

La Direction, Les Professeurs, les Elèves, L'Association des Parents sont heureux de vous accueillir au

SPECTACLE MUSICAL « L'R de Jeu »

qu'ils organisent les 6 et 7 mars 2015
à 20h00

Chaussée de Tournai, 57
7520 Ramegnies-Chin

Vous pourrez réserver vos places à partir du 23 février à l'école ou au 069/59.06.50

9 € Adultes - 7 € Etudiants - Gratuit : moins de 12 ans

Nous contacter



www.st-andre.be



069/ 590.650



info@st-andre.be

